

visage des sauveteurs. — 10. Le borbomyzan. — 11. Le pouh-pouh. — 12. La manière de s'en servir. *Instruments de percussion* : 13. Les colliers musicaux. — 14. Le tambour caffre. — 15. La tête-à-giffles. *Hors série* : 16. Le phonographe.

PIERRE DRIEU LA ROCHELLE

“ Plus d'interrogations, oui, mes garçons. Il est lâche d'interroger, c'est une façon de ne pas répondre. Comme de parler de la pluie ou du beau temps au lieu de dire d'un livre s'il est bon ou mauvais.

Mais il y a des questions qui engagent et des réponses qui dérobent.

“ Compromettez-vous, „ m'exhortait le jeune chef d'une ligue bruyante et discordante comme un orchestre à la mode.

En nouant cette ligue, ils avaient inventé, ce qui reste toujours amusant, d'appeler, de dénoncer par son nom quelque chose qui existe depuis longtemps.

Jusqu'à eux, un parti était un rassemblement d'individualistes qui s'affublaient d'une idée, qui masquaient des plus sérieux prétextes doctrinaux leur seule, leur bonne raison de se mettre ensemble : être contre les autres, élever à l'unisson un grand cri pour étonner la foule, confondre les rivaux, effrayer les vieux. C'est une tradition constante et monotone depuis la Pléiade. D'une génération à l'autre, on retrouve les mêmes rôles distribués de la même façon. Sans tomber dans la sottise des analogies, on remarque par exemple quelque chose de commun entre Hugo et Ronsard : ils sont tous deux de l'espèce des bons gros génies qui, avec le lait des muses, savent faire leur beurre.

Mais à cette heure-ci, nous sommes tous conscients comme le prolétaire et nous n'avons plus d'autre invention ou mélange détonnant sous la main que d'appeler les choses par un autre nom.

C'est ainsi que mon apôtre de la compromission fonda la ligue des garçons qui n'ont pas d'opinion et qui les ont toutes.